



Samedi Saint, 11 avril 2020

**Pourquoi donc suis-je sorti du ventre ? Pour voir  
peine et tourments, et mes jours s'achever dans  
la honte ?** Jr 20,18

**La douleur nous accable.** Nous sommes abattus et épuisés. Pertes et angoisses nous paralysent. Les crises de la vie nous serrent la gorge. Lorsque même la force de crier et de nous mettre en colère manque, il ne reste plus que le sentiment du vide. Tout autour de nous est brouillard informe, le lointain est flou.

L'homme Jésus meurt vraiment. Chaque mort signifie la fin évidente, la fin de tous les rêves, espoirs et perspectives. La mort est sinistre, elle est destruction et anéantissement de la vie.

La foi en la résurrection présuppose une mort véritable. Seule la fin totale rend le recommencement total possible. Il faut du temps pour résister. Il faut du temps pour accepter et transformer la souffrance. La plénitude de la vie n'arrive qu'après le vide de la mort.

Felix Gmür, évêque de Bâle

**Prière** Mon Dieu, nous traversons de nombreuses morts au cours de notre vie. Sois à nos côtés, tiens-nous la main lorsque nous voyons l'abîme, rattrape-nous lorsque nous tombons. Donne-nous la force et la patience de tout supporter. Amen.